

une vache et quatre chantillons de l'espece porcine!

Cela lui attirait un regard surpris et malheureux de Mademoiselle Thérésine qui, l'ayant quittée avant le dîner presque attendrie, s'étonnait de la retrouver nerveuse, irritable, bref, de fort méchant humeur.

— Où étais-tu donc, au début de l'après-midi? interrogea-t-elle pour changer la conversation qui menaçait de prendre une mauvaise tournure. Je t'ai appelée en vain...

Rosy releva son petit nez impertinent. Elle attendait la question... elle l'eut, au besoin provoquée!

— Dans le bois...

— Ah?... fit Mademoiselle Thérésine déjà inquiète.

Le regard de Rose-Mary biaisait vers Claude. Ce dernier continuait à manger lentement.

Attention! se dit la jeune fille avec un rire muet. Et elle esquissa le geste du joueur qui se ramasse pour lancer le javelot.

— J'y ai fait des connaissances intéressantes...

Sans se servir, Mademoiselle Thérésine posa dans le plat la cueiller dont elle venait de se saisir.

— Des connaissances... dans notre bois? — Dans votre bois, oui. Tantine. Il s'agit d'un grand chien danois qui répond au nom de Domino...

Cette fois, la vieille demoiselle s'était tournée brusquement vers sa nièce. Elle l'examinait, attendant la suite avec une visible anxiété.

Mais Rosy ne paraissait pas pressée de donner de nouveaux détails. Elle se montrait soudain prise d'un furieux appétit. Avec un sourire, elle s'empara du plat à gratin:

— Vous permettez, Auntie? Ces pommes dauphinoises sont un vrai délice!

Les doigts de Mademoiselle Thérésine prirent la fourchette sur la table, puis la reposèrent. Elle jeta de furtifs coups d'oeil vers Claude qui n'avait pas interrompu sa pacifique mastication, et enfin ramena sur sa nièce son regard perplexe.

— Et... il était seul, Domino?

Les sourcils de Rosy se levèrent candides.

— Seul? Non... Avec son maître.

— Ah!...

Il y eut un petit silence.

— Vous ne vous servez pas, Auntie?...

— Moi? Je... Oui, merci...

Troublée, la vieille fille emplit son assiette d'une façon inusitée.

Rose-Mary lança, d'un ton détaché:

— Il est très gentil...

— Qui ça? sursauta mademoiselle Thérésine.

— Eh bien, le chien...

— Ah! oui...

— Le maître aussi, du reste... Au fait, pourquoi me disiez-vous donc que votre locataire de la maison du bois était un sauvage? je l'ai vu aujourd'hui. C'est un homme charmant.

— Tu l'as vu!...

L'agitation de Mademoiselle Thérésine allait croissant.

— Et tu lui as... tu lui as parlé?

Elle faillit s'étrangler avec ses pommes trop chaudes, toussa, devint toute rouge, de sorte que Rosy fut un instant sans pouvoir lui répondre.

— Certes... Nous avons bavardé un grand moment ensemble...

La vieille demoiselle se tourna vers son neveu les yeux éperdus.

— Tu l'entends, Claude? Elle dit qu'elle a... qu'elle a bavardé avec... avec lui!

— Eh bien, qu'y a-t-il là qui vous surprenne, Tantine? interrogea innocemment Rosy.

Claude avait relevé le front. Elle sentit peser sur elle le regard bleu et le brava.

— Et j'ai promis de retourner le voir! lança-t-elle, victorieuse.

Cette fois, Mademoiselle Thérésine parut complètement bouleversée. De rouge qu'elle était, elle devint toute pâle. Ses lèvres se mirent à trembler...

— Ah non!... cela il ne faut pas. Jamais de la vie!

— Parce que?... protesta la jeune fille avec une inconscience sécheresse dans l'accent.

— Mais parce que... parce que ce n'est pas ta place...

— Oh! Tantine, voyons!... C'est un vieux bonhomme inoffensif... et qui doit tant s'ennuyer tout seul dans sa retraite... Car vous m'avez bien assuré, n'est-ce pas, que vous n'alliez jamais le voir?

— Il n'aime pas qu'on le dérange...

— Eh bien, moi, il m'a invitée... J'ai l'intention de profiter de cette invitation. Il désire me faire visiter la maison qui m'a paru intéressante et que je ne serai pas fâché de connaître... Désir assez légitime puisqu'elle a appartenu à mes grands-parents... et que mon père et ma mère y ont vécu...

A nouveau, Mademoiselle Thérésine se tourna vers Claude comme si elle attendait de lui un secours. Il resta sourd à ce muet appel. On eût dit que cet entretien le laissait parfaitement indifférent et qu'il ne voulait pas s'en mêler.

— Au surplus, ce sera là une charité de ma part, continuait Rosy sans paraître s'apercevoir du trouble de sa tante... Ce pauvre type est aveugle! Quel triste destin de vivre seul quand on est affligé d'une telle infirmité!

— C'est lui qui désire être seul! prononça vivement Mademoiselle Thérésine — et sa voix prenait une intention tragique, presque désespérée. — Il s'obstine à s'enfermer-là, il ne veut voir personne. Il y a des années qu'il n'a pas franchi les limites du bois... sauf, peut-être, deux fois l'an, pour se rendre...

— Pour se rendre où? interrogea Rosy, après que Mademoiselle Thérésine se fut tue, brusquement.

— Au... au hameau...

— Et que va-il faire au hameau?

— Mais je n'en sais rien... Comment veux-tu que je le sache... rétorqua son interlocutrice avec une impatience soudaine.

— Je croyais... Vous avez l'air très renseignée sur son caractère, ses goûts, ses faits et gestes...

Mademoiselle Thérésine remuait les mains avec fébrilité.

— Peut-être mon cousin Claude pourrait-il satisfaire ma curiosité? s'enquit Rosy d'un ton suave.

— Quelle idée... Pourquoi veux-tu...

— J'ai des raisons de penser que l'aveugle de la maison du bois et Claude ne sont pas des étrangers l'un pour l'autre...

Mademoiselle Thérésine dévisagea sa nièce en même temps que le regard de Claude se posait sur elle, attentif.

— Tiens! tiens! jugea-t-elle, cela commence à l'intéresser...

Il demanda bref:

— Puis-je connaître ces raisons, du moment où vous me faites l'honneur de me mêler au débat?

Elle le fixa, évidemment hostile:

— Je vous ai vu, il y a quelques jours en conférence avec cet homme.

— En conférence?

— Oui, enfin, vous lui parliez... Il vous a même accompagné jusqu'à la barrière. Vous voyez que je suis au courant...

— Vous avez en effet de curieuses dispositions pour l'espionnage.

Le rouge lui monta au front. Elle lui fit face, les prunelles pleines d'orage:

— Je n'espionnais pas! cria-t-elle, indignée. C'est tout à fait par hasard que je me trouvais là...

— Et vous y êtes retournée aussi par hasard.

La riposte la laissa une seconde interloquée. Il continuait à la fixer de ses yeux ironiques.

— Non... J'y suis retournée, exprès.

Il eut un geste de satisfaction pour souligner l'aveu. Ah! elle l'eut bien volontiers battu!

— N'ai-je pas le droit de chercher à savoir ce qu'on essaie de me cacher, dans cette maison qui est aussi la mienne? gronda-t-elle. L'autre jour, Tante Thérésine m'a affirmé que vous n'entretenez aucune relation avec votre voisin... Or, je vous ai aperçu avec lui... A quoi riment ces mensonges? Si vous n'aviez rien à cacher, vous ne chercheriez pas à me duper... J'en ai assez, à la fin, de ces manigances...

— Oh! Rosy, Rosy! protesta la voix chagrinée de Mademoiselle Chatellier. Rose-Mary se mordit les lèvres. Dans son irritation, elle s'était laissée aller à démasquer ses batteries. Première gaffe dont l'apprentie détective se repentait trop tard!

Elle se tourna vers sa tante.

— Je vous demande pardon, Auntie. Vous êtes libre évidemment de garder vos secrets pour vous...

— Il n'y a pas de secrets, essaya de protester la bonne demoiselle dont l'attitude piteuse faisait peine à voir.

Sa jeune interlocutrice eut un sourire incrédule.

— Eh bien, soit! décida tout à coup Mademoiselle Chatellier qui parut enfin prendre un parti. Admettons qu'il y ait un secret à la Sauvagère... et respectez-le... Je te le demande, Rosy!

Elle avait posé sa main sur le poignet de sa nièce et elle fixait sur elle un regard suppliant.

Indécise, surprise aussi par la requête, Rose-Mary réfléchissait. Ah! Mademoiselle Thérésine avait donc qu'il y avait un mystère chez elle... un mystère auquel était sans doute mêlé son neveu qu'elle voulait défendre contre tous... même contre elle, Rosy!

Une grimace amère lui frôla la bouche.

— Si vous voulez... Après tout, je ne suis qu'une étrangère, moi, ici. J'ai le tort de l'oublier.

— Rosy! Peux-tu prononcer de telles paroles, mon enfant chérie... Quel mal tu me fais!

— Pourquoi alors, gémit l'interpellée d'un ton de petite fille grondée, refusez-vous de me mettre au courant de vos affaires?

— Ces affaires ne sont pas nos affaires... Enfin, ma chérie, reprit la bonne demoiselle d'un ton qu'elle s'efforçait de rendre calme je ne veux que ton bien. Crois-tu... Tiens! pense à... à cet homme, notre voisin que tu as rencontré, distu, et dont la présence dans la maison du bois t'a si fort intriguée... Puisque tu t'es entretenu avec lui quelques instants, tu as eu le temps de l'observer sans doute — Tu n'as pas remarqué quelque chose de bizarre... d'étrange, en lui?

— De bizarre... d'étrange! répéta Rosy qui fronçait les sourcils, essayant de se souvenir. Non... J'ai constaté que, pour un aveugle, il se conduisait fort bien, voilà tout...

— Et rien d'autre ne t'a frappé?

— Non...

— Parce que tu ne l'as vu qu'un moment... Mais si tu revenais chez lui, tu aurais des mécomptes. Il te recevrait peut-être très mal... C'est un malade, ma chérie...

— Il tousse, oui, cela je l'ai remarqué... Mademoiselle Thérésine posa son doigt sur son front.

— C'est de là, surtout, qu'il souffre... Le moral est attaqué, chez lui...

— Il n'est pas fou? s'écria Rosy.

— Fou, non... Mais affaibli... Sujet à de fréquentes crises de neurasthénie durant lesquelles la vue des humains lui est insupportable. Il a beaucoup souffert, mon petit. Et son cerveau a été ébranlé... Il faut lui ménager les émotions, respecter ses désirs de solitude... le laisser dans l'isolement qu'il a choisi loin du monde... et des souvenirs.

Rosy écoutait, incompréhensive. Ce qu'elle devinait surtout dans l'attitude embarrassée de sa tante, dans toutes les raisons que celle-ci lui fournissait c'était l'ardent désir de l'éloigner à jamais du locataire de la Sauvagère.

— Promets-moi, Rosy, reprenait la vieille demoiselle d'une voix anxieuse, que tu ne retourneras pas là-bas... Il ne faut pas que tu y ailles... n'est-ce pas Claude?

Encore une fois, elle appelait son neveu à son secours.

Rosy eut un sourire méprisant. Parbleu! Il avait probablement tout intérêt, lui, à ce qu'elle fut à jamais écartée de la Sauvagère.

Aussi, la réponse de Claude la plongea-t-elle dans un abîme de stupeur.

— Excusez-moi, Tantine, mais je ne suis pas du tout de votre avis. Je ne vois pas pourquoi vous vous obstinez à empêcher votre nièce d'aller où bon lui semble... même chez... notre voisin, si tel est son désir.

Stupéfaite, la vieille demoiselle resta une seconde sans parole. Puis, elle leva les bras au ciel.

— Par exemple!... Mais tu m'avais dit toi-même, au début...

Il l'interrompit avec un peu d'impatience:

— Qu'importe ce que nous avons dit, c'est ce qui arrive aujourd'hui qui nous occupe. Ma cousine a été invitée à la maison du bois par son hôte lui-même. Je ne vous approuverais pas de vous opposer à cette visite.

N'ENDUREZ PAS

une

VILAINE PEAU

Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur



"J'étais épuisée et insouciance. Je me sentais tout le temps irritée. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. 'Fruit-a-tives' furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives... aux pharmacies



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.



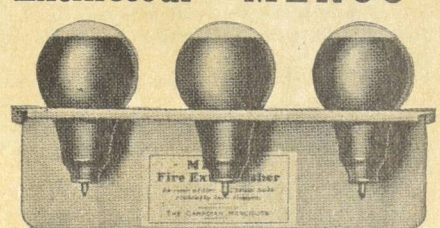
ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

Essayez la nouvelle MAYBELLINE

Ne brûlant pas les yeux — à l'épreuve des larmes

Embellissez vos yeux avec la NOUVELLE Maybelline — méthode toute nouvelle et facile. Assombrit instantanément les cils. Les fait paraître naturellement longs et soyeux. S'étend uniformément. Aucune habileté requise. Ne brûle pas les yeux. A l'épreuve de larmes. Noir ou châtain. 75c aux comptoirs d'articles de toilettes. Distribué par Palmers Ltd., Montréal.

Extincteur "MERCO"



Protégez votre automobile et vos biens économiquement contre le feu. Pour éteindre un commencement d'incendie, il suffit de lancer violemment l'ampoule dans les flammes.

Placez-en dans votre cuisine, votre garage, près de votre fournaise, etc.

CANADIAN MERCOLITE LIMITED 3532 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Boudreau & Ménard, Distributeurs, 2 Côte d'Abraham, Québec.

Comme les petits font leurs délices, à l'école, du goûter préparé au Paris-Pâté... le remplissage complet de sandwich qui donne toujours le goût d'y revenir.

